

Nouveau souffle pour le festival

Changement de nom, de programmation,...

D'ici 3 semaines, le Festival international du film de Mons (ex-FIFA) va ouvrir ses portes dans une version totalement revisitée. Après l'édition annulée de 2018, il a fallu tout recommencer, regagner la confiance des partenaires et redonner un nouveau souffle à ce festival montois qui met l'amour à l'honneur. Son nouveau délégué général, Maxime Dieu, annonce quelques nouveautés.

ENTRETIEN
Maxime Dieu

Délégué général du FIFM

➔ À quoi peut-on s'attendre pour ce Festival international du film de Mons ?

C'est le festival du renouveau. Après 2018 (le festival avait été annulé, ndr), c'est une page qui se tourne, un nouvel élan. Pour moi, il n'était pas question de faire un demi-festival. Il fallait redémarrer avec une certaine ambition et marquer le changement dans la programmation, l'organisation, l'accueil de spectateurs, avec de nouveaux outils,...

➔ Qui sont les invités de cette édition ?

L'invité d'honneur est Hugh Hudson, le réalisateur mythique des Chariots de feu et de Greystoke, la légende de Tarzan. Ces deux films seront d'ailleurs rediffusés en présence du réalisateur ces 19 et 20 février. C'est un grand réalisateur qui a apporté quelque chose au cinéma. Il a remporté des prix à Cannes et des Oscars, ses films restent à postérité. On a déjà annoncé également la venue de Bouli Lanners, acteur pour le film de Claire Burger « C'est ça l'amour ». Il y aura aussi Jonathan Zaccà, acteur et réalisateur

et scénariste, qui participera à une séance de questions-réponses avant la rediffusion d'un film issu de sa filmographie : « De battre mon cœur s'est arrêté », d'Audiard.

➔ Quels films seront proposés ?

Il y aura 34 films en première belge ! On avait aussi envie de se tourner vers ceux qui ont fait le cinéma en proposant des rétrospectives. Cela permet de redécouvrir les films sur grand écran ! La moitié des séances du festival sera proposée en présence d'invités.

➔ Qu'est-ce qui change dans la programmation ?

C'est une nouvelle exploration du thème de l'amour, car on n'en a jamais fait le tour ! On ne veut pas être connoté comme un festival de films romantiques. Moi, les limites de l'amour m'intéressent. Quelles sont les raisons qui nous poussent à faire le pire comme le meilleur, par amour ou par manque d'amour ?

« On est très sereins à 3 semaines du festival. Si on a 20.000 visiteurs ce sera un très bien »
Maxime Dieu

C'est un nouveau comité de programmation à plus de 50 %. Avec d'autres sensibilités, un autre regard, une rencontre de

points de vue qui donne une programmation consistante, réagencée avec les contraintes actuelles. J'aurais aimé proposer 7 ou 8 films de plus mais avec l'indisponibilité du Plaza, on n'a qu'une seule salle en centre-ville : l'auditorium Abel Dubois.

➔ Quel changement dans l'accueil des spectateurs ?

On a mis en place un système de vente en ligne. C'est déjà courant ailleurs mais c'est nouveau pour nous. Il y aura un système de scan des badges à Imagix, avec deux caisses électroniques

aux couleurs du festival. On a aussi développé une application pour smartphone où on retrouvera toutes les informations. Il y aura toujours les catalogues et dépliants, mais l'info sera aussi disponible sur smartphone. Il y a aussi une nouvelle stratégie de communication, cette édition n'aura rien de classique

➔ Comment est-ce qu'on tourne la page après les événements qui ont amené le festival à être annulé en 2018 ?

Avec beaucoup de difficultés. C'était une année difficile et pleine d'incertitudes. Mais il faut y croire. Il a fallu remobiliser les partenaires, publics, privés, ... Le lien était cassé. On est allés revoir tout le monde, leur redonner confiance et envie avec ce renouveau. À quelques exceptions près, tout le monde était intéressé. Les partenaires ont suivi, les distributeurs de film, maintenant reste le public. Le festival lui appartient, il peut se l'approprier. Ce n'est pas à 100 % un nouveau concept, on se repose à 50 % sur le patrimoine du festival. C'est une relecture du concept de base.

➔ Comment s'est passé le redémarrage ?

On a commencé la préparation assez tard, avec une demi-

équipe, en août. Alors que normalement on commence déjà à prendre les contacts avant l'été. En novembre, les éléments ont commencé à se mettre en place, c'était la course pour être prêts avant la fin de l'année. Maintenant, à 3 semaines du festival,

on est sereins, même s'il y a énormément de choses à faire.

➔ Quel est l'objectif du festival ?

C'est d'intéresser les différents publics, pour qu'ils viennent au festival en tant qu'événement. Que le spectateur vienne en

nous faisant confiance pour les films. Pour moi, on doit voir des visions originales de cinéastes rencontrer l'intérêt des publics et du grand public. Si on a 20.000 visiteurs, ce sera un très beau redémarrage. ●

AURÉLIE URBAIN

Galas

Le film d'ouverture en partie tourné à... Quaregnon !

Le gala d'ouverture du Festival international du film de Mons se tiendra le 15 février 2019 au Théâtre royal de Mons. Le film qui y sera projeté est belge : « Duelles ». Il a été en partie tourné... à Quaregnon ! « C'est un choix qualitatif et symbolique,

commente Maxime Dieu. *Son réalisateur, Olivier Masset-Dépasse, a été primé à Mons il y a 12 ans. C'était l'occasion de le faire revenir. On attend aussi les actrices du film. Ce film fera également partie de la compétition,*

c'est une nouveauté ! On a insisté pour que les films en compétition soient tous représentés par quelqu'un ».

Autre nouveauté, les conférences et autres rencontres se tiendront directement dans les salles de cinéma. « Comme ça, on peut directement enchaîner avec un film. On a voulu remettre ces activités dans l'espace idéal. Au niveau des tarifs, ça reste démocratique : 7 € le ticket ou 30 € le pass pour 20 séances. C'était important pour cette année de

redémarrage d'offrir la possibilité de voir un maximum de films à un tarif démocratique »

Pour le gala de clôture, c'est le film « Thunder Road » qui sera proposé. « J'aurais adoré faire venir Jim Cummings, qui réalise et joue dans le film. C'est un nouveau talent du cinéma international ! L'acteur me fait penser à Jim Carrey à ses débuts. Parfois, la clôture est bradée dans les autres festivals. Ici, on propose plutôt un coup de cœur. Ce sera la seule occasion de le voir au cinéma en Belgique » ●

Passage de relais

« Plus de contacts avec André Ceuterick »

L'ancien délégué général de ce qui s'appelait auparavant le festival international du film d'amour de Mons, n'est aujourd'hui plus du tout impliqué dans l'organisation. « Nous n'avons

plus aucun contact », explique Maxime Dieu, le nouveau délégué général.

En mai 2018, André Ceuterick annonçait en effet son retrait suite à toute une série d'affaires.

« Une fracture s'est produite et elle n'est pas réductible », avait-il souligné. En 2018, les accusations de harcèlement, de mauvaise gestion,... avaient mené à l'annulation de la 33^{ème} édition. ●